

Le bois-relais rassemble à la plage de Ouano

LA FOA. Le bois-relais, symbole de lutte contre les espèces envahissantes, a fait une escale sur la plage de Ouano, jeudi, pour une opération de nettoyage.

Suite au forum organisé par le comité de gestion de la Zone côtière Ouest (ZCO) à Ouvéa en 2015, le bois-relais a été sculpté avec pour objectif de le faire voyager partout en Nouvelle-Calédonie. Le but est de sensibiliser la population aux dangers des espèces exotiques envahissantes.

Après un passage dernièrement sur l'île Ouen, il est arrivé ce jeudi sur le site de Ouano, où il a été accueilli par le comité ZCO.

Des membres du Conservatoire d'espaces naturels, des élèves d'une classe à projets du collège public de La Foa, des représentants de l'aire coutumière Xârâcùù et des associations environnementales Calédoclean et Mocamana ont mené ensemble une action d'arrachage de la plante invasive appelée *Pluchea odorata*.



PHOTOS E.-J.

Ouano, jeudi 8 septembre. Chacun y a mis du sien pour arracher les plants et pour couper les fleurs de la plante envahissante *Pluchea odorata*.

UNE DÉMARCHÉ COLLECTIVE

Après la coutume, tous les représentants de ces partenaires se sont regroupés dans une zone située près de la plage pour l'arrachage de cette plante invasive. Chacun y a mis du sien, aidés dans cette opération par les habitants des tribus de Koindé, de Ouipoin mais aussi de Ouaooué, venus spécialement pour prêter main-forte. Sur place, les élèves du collège mettent de l'entrain à arracher les plants de cette espèce en-

vahissante et coupent également les petites fleurs de couleur mauve. Pour Jean-Jacques, 14 ans, c'est un véritable plaisir que d'évoluer sur ce site. « C'est bien d'enlever les plantes envahissantes qui détruisent la nature », a-t-il indiqué.

De son côté, Prescillia, 13 ans, s'active dans les tous les sens pour en ramasser le plus possible. « Je ne savais pas ce que c'était, mais je voudrais que toutes ces plantes soient

détruites », confie-t-elle. La mairie a mis les moyens mécaniques pour évacuer l'ensemble des plantes coupées et des sacs constitués avec les fleurs. « La mairie participe à ce projet et approuve celui proposé par l'association Calédoclean », explique Joseph Amolé, adjoint au maire.

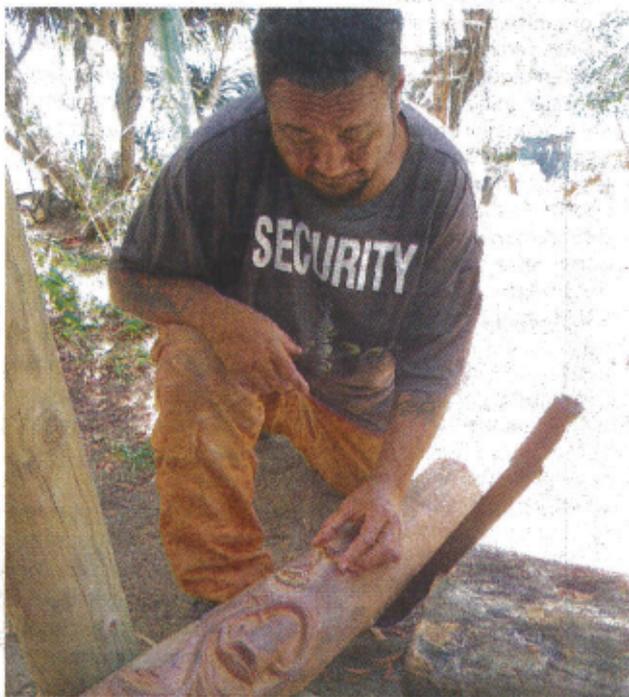
UNE ZONE À NETTOYER

Au même endroit, d'autres projets sont en effet prévus et en passe de voir le jour, avec notamment l'association Calédoclean, représentée par Adrien Munchy. Ils concernent la revégétalisation de la seconde plage de Ouano, dans le cadre d'un projet éducatif avec les élèves du collège

public. La zone a été dévastée par la présence du public et ce projet pourrait être également étendu aux tribus de Ouipoin et de Koindé. « Il faut retrouver les vraies espèces du pays et que ces zones reprennent leur aspect d'origine », explique Adrien Munchy. Pour ces nouvelles opérations, les plants seront pris localement et notamment à Farino.

Pour le comité de gestion de la Zone côtière Ouest, représenté par Mylène Aïfa, ces opérations sont nécessaires et très utiles. « Tous ces projets doivent éveiller les consciences », indique-t-elle.

De notre correspondant,
Edmond Jarzabek



Ricardo Poiwi, le sculpteur, a travaillé le bois-relais pour marquer son passage sur ce secteur.

Un voyage symbolique

En bordure de la plage de Ouano, du côté du Surf camp, Ricardo Poiwi, le sculpteur, est à la tâche, car il doit travailler le bois-relais pour marquer son passage sur ce secteur.

« J'y ajoute des éléments pour marquer l'espèce envahissante. Ils sont coupés dans la corne de cerf, pour expliquer que cette espèce animale fait également partie des envahissants », explique-t-il.

Après l'effort, tous les participants de cette matinée se sont regroupés près du sculpteur, qui a gravé le bois-relais, de plus en plus abouti au fil de son voyage.

Le voyage du bois-relais est une action « pays » pour protéger la biodiversité. Elle unit les comités de gestion du bien inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco et le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Calédonie.